



# Jean-Marc

## Les baigneurs en ligne de mire

JEAN-MARC, 42 ANS, EST DIRECTEUR DU CENTRE DE FORMATION DE LA SOCIÉTÉ NATIONALE DE SAUVETAGE EN MER (SNSM) DE LYON ET NAGEUR SAUVETEUR EN PLAGE L'ÉTÉ. IL EST TOUJOURS PRÊT À SE MOUILLER POUR SAUVER LA VIE D'UN BAINNEUR...

SOPHIE DUBOIS-COLLET

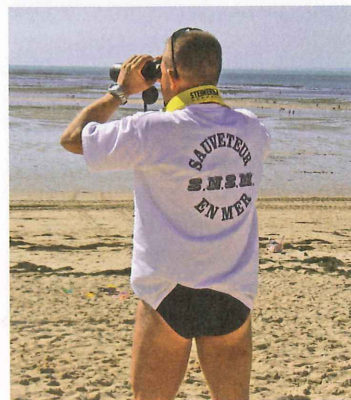
**D**ebout sur le pas de la porte de son poste de secours, Jean-Marc scrute l'horizon avec ses jumelles : « Pendant la période estivale, la plage est surveillée entre 11 heures et 19 heures, sept jours sur sept. Mon travail consiste avant tout à faire de la prévention pour qu'un incident ne se transforme pas en accident ».

Un enfant qui s'éloigne un peu trop sur un pneumatique ou qui échappe à la surveillance de ses proches, un nageur qui fait un malaise... Jean-Marc veille. Et

l'été, quand la plage est noire de monde, il faut vraiment avoir l'œil. « Les petits échappent facilement à la vigilance des parents et dès que ces derniers donnent l'alerte, il faut sans délais mettre en œuvre les moyens pour retrouver l'enfant au plus tôt », explique-t-il.

### Une longue expérience...

Avant d'être nageur sauveteur, Jean-Marc a travaillé comme animateur en centre de vacances : « J'ai ensuite passé mon brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique, mon permis bateau... Et ça fait maintenant vingt ans que je fais ce travail tous les étés. » Alors, évidemment, il a l'habitude des parents affolés parce qu'ils ne trouvent plus leur bambin. Mais il ajoute : « L'inverse se produit aussi ! Parfois, ce sont des petits, hauts comme trois pommes, qui viennent en larmes. Je les rassure et on part ensemble chercher leurs parents... Ce n'est jamais arrivé qu'un enfant ne retrouve pas ses parents ! » En revanche, les noyades ne sont hélas pas aussi rares qu'on pourrait le croire et Jean-Marc doit régulièrement sortir son jet-ski ou son Zodiac pour aller tenter l'impossi-



ble. « Nous avons tout le matériel de réanimation qu'il faut mais, malheureusement, l'issue d'une noyade est parfois fatale. D'ailleurs, il n'y a pas si longtemps, je suis parti secourir une personne dont le bateau avait chaviré. Avec mes collègues,



nous avons essayé de la réanimer pendant quarante minutes, mais sans succès, se souvient-il. Si, par exemple, un malaise est imprévisible, d'autres accidents comme les hydrocutions pourraient être évités si les gens se montraient un peu plus prudents ».

### Se rendre utile...

Cette année, Jean-Marc est à Gouville-sur-Mer, dans la Manche, tandis que sa compagne, elle aussi maître nageur sauveteur, est en poste sur une autre plage de la région. Son métier présente bien quelques inconvénients, mais il y trouve tout de même son compte : « C'est vrai que lorsque l'on a une famille, ce n'est pas évident, mais j'aime cette activité qui me permet d'être sur le terrain et de me rendre utile ».

### Devenir maître nageur sauveteur

Il faut être titulaire d'un brevet national de sécurité et de sauvetage aquatique (B.N.S.S.A.), d'un diplôme de secouriste en équipe de niveau 2, d'un certificat de radio-téléphonie, d'un permis de bateau côtier et avoir réalisé un stage qui valide l'ensemble des compétences en milieu naturel. Rens. : [www.snsn.net](http://www.snsn.net) Côté salaire, les nageurs sauveteurs sont rémunérés par les mairies. Leur salaire peut donc varier, mais comptez environ 1 400 euros bruts mensuels.